

La Suisse s'urbanise... tant mieux!

Autor(en): **Cavin, Joëlle Salomon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **141 (2015)**

Heft (21): **8e édition du Forum Ecoparc**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-595622>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Suisse s'urbanise... tant mieux!¹

Joëlle Salomon Cavin, maître d'enseignement et de recherche UNIL-Institut de géographie et durabilité <Joelle.SalomonCavin@unil.ch>

«Comme Peter Pan, la Suisse refuse de voir ses villes grandir [...], jouir de la vie en refusant de grandir, profiter d'un destin métropolitain en restant à jamais une campagne.»

Richard Quincerot, Urbanisme n° 382, 2012

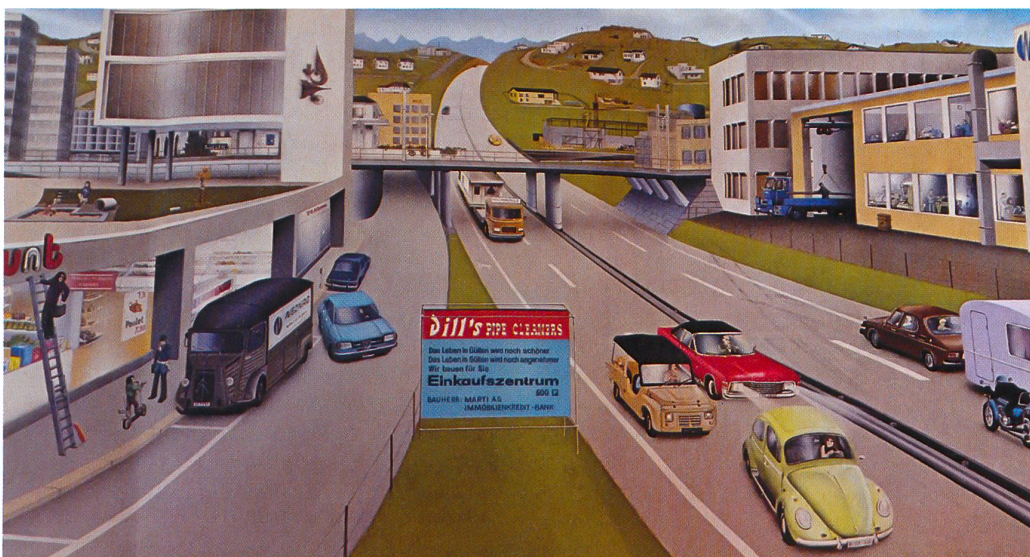
La Suisse s'urbanise de 1 m² par seconde. Qui n'a jamais entendu en Suisse cet indicateur qui nous alerte sur l'avancement de l'urbanisation ?

Dans leur manifeste, *Achtung die Schweiz*, Max Frisch et ses acolytes sont sans doute parmi les premiers à le mobiliser. Ils attirent l'attention sur la pression urbaine

que subit le Plateau suisse où « 1 m² de terre agricole disparaît toutes les 3 secondes » (1955). Le « m² » va par la suite devenir, sous différentes formulations, un leitmotiv de la problématique de l'utilisation du sol en Suisse. En 1975, on lit ainsi dans *Raumplanung Schweiz* que la diminution moyenne des terres cultivables est de 1,1 m² par seconde » (Häberli). Puis en 1981, André Jeanneret, souligne qu'à « chaque seconde qui s'écoule, un mètre carré de bonne terre est converti en sol à bâtir ». En 1999, le site de l'office fédéral du développement

¹ Ce texte est une version remaniée et actualisée de l'article: J. Salomon Cavin et P.-A. Pavillon (2009), «L'urbanisation: ennemie ou alliée du paysage suisse?», *EspacesTemps.net*, Actuel, 17.12.2009

1, 2 La ronde annuelle des marteaux-piqueurs, ou la mutation d'un paysage, Jörg Müller (1974). Gullen petit village en 1953 (1), Gullen devenu une ville en 1972 (2)



territorial² accueille le visiteur avec un compteur qui égrène à chaque seconde «le m² de sol (qui) se transforme en surface bâtie». Ce même principe est repris sur le site de l'Initiative *Pour le Paysage*. Démarré le 10 juillet 2007, la surface bâtie en Suisse aurait augmenté depuis lors de 222300526 m² ³.

Ses utilisateurs le savent, le m² est un instrument efficace de communication. S'il est tant utilisé dans la presse, par les associations de protection du paysage ou les offices fédéraux, c'est qu'il est mobilisateur; il rend pratiquement palpable l'étalement urbain et suggère l'urgence d'y trouver solution.

Cependant, c'est un mauvais indicateur car il est trompeur. Il véhicule en effet l'image déformée de l'urbanisation du territoire suisse, celle d'une masse homogène de béton et de goudron, qui engloutit les terres cultivables et la nature en général. Or, le m² dont il est question recouvre bien d'autres choses. Calculé sur la base de la catégorie OFS des surfaces d'habitat et d'infrastructures⁴, il intègre sans surprise toutes les constructions. Cependant, il prend également en compte toutes les surfaces non construites soustraites à l'agriculture; d'une part, les espaces verts et lieux de détente (parcs publics, terrains de football, etc.) soit environ 7% de ces surfaces et, d'autre part, les terrains attenants aux maisons individuelles, soit environ 20% des surfaces d'habitat et d'infrastructures. Autrement dit, le m² n'est pas un monolithe de béton, mais contient beaucoup d'espaces ouverts. Toutes ces surfaces sont bel et bien soustraites à l'agriculture mais sont loin d'être entièrement bâties.

Cette avancée inexorable du m²⁵ suggère l'image d'une Suisse en passe d'être totalement urbanisée. Comment comprendre autrement que dans l'initiative «Sauver le sol suisse» Franz Weber déclare vouloir sauver «les derniers mètres carrés non encore bétonnés de notre précieuse terre suisse»? Or, il n'est sans doute pas inutile de rappeler que selon les statistiques de l'OFS, 6,8% du territoire sont occupés par des surfaces urbanisées et que les 93,2% restants le sont par des forêts, des champs, des lacs et des montagnes (OFS, 2001⁶).

En soulignant que cet indicateur est éminemment trompeur, il ne s'agit pas de minimiser l'importance des problèmes causés par l'étalement urbain en Suisse, mais de dénoncer l'usage d'une «boîte noire», qui perpétue l'image traditionnellement négative de l'urbanisation en Suisse (Salomon Cavin, 2005). Sans doute est-il beaucoup plus facile d'alerter l'opinion sur les destructions du paysage causées par la nappe urbaine que d'expliquer que la maison individuelle avec son jardin, symbole du bonheur suisse, est la principale responsable de l'avancée de l'urbanisation.

En outre, quel est le message exact de cet indicateur? Quand il est souligné qu'«une consommation du sol de 1 m² par seconde est un témoignage éloquent d'une utilisation immodérée de la ressource limitée qu'est le sol» (ASPAN, 2008) ou qu'«en Suisse, le rythme du bétonnage est d'environ 1 m² par seconde» (Detec, 2009), doit-on comprendre que l'objectif de

l'aménagement du territoire en Suisse serait d'atteindre 0 m² par seconde? Si la surface bâtie augmente de 1 m² par seconde (et pourquoi pas 2 ou 3 m² par seconde?) à proximité des centres, dans le cadre d'un habitat dense bien desservi par les transports publics: n'est-ce pas une bonne nouvelle, eu égard aux besoins aigus de logement dans les grandes villes en Suisse? Autrement dit, s'il est important d'alerter sur l'utilisation dispendieuse de sol, ce n'est pas tant sur la vitesse de progression de la surface bâtie qu'il faut s'appesantir que sur les modalités de cette progression: où (à proximité des centres ou en pleine campagne) et avec quelle densité l'urbanisation progresse-t-elle?

Dans la recherche d'une utilisation mesurée du sol, il est essentiel de promouvoir l'image positive d'une urbanisation durable et d'apprendre, enfin, à se réjouir que la Suisse s'urbanise.

2 Il deviendra l'Office du développement territorial.

3 Site consulté le 18.09.2015 à 6 h 30

4 Pour plus de détails voir Pavillon Salomon (op. cit)

5 Le dîte de l'OFS indique plus précisément qu'il s'agit actuellement de 0,86 m² par seconde (www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/02/03/blank/key/bodennutzungswandel_pro_sekunde.html, consulté le 21.09.2015)

6 Dernier recensement pour lequel les données pour l'ensemble du territoire sont disponibles (OFS, 2001)

Bibliographie:

ASPAN (2008), «Les jalons du développement territorial en Suisse», *journal d'étude Vip-Aspan*, Soleure, 28.8.2008.

Burckhardt L., Frisch M. et M. Kutter (1976). «Achtung die Schweiz», in *Gesammelte Werke in zeitlicher Folge*, Frankfurt, pp. 293-339 (1^{re} édition en 1955).

DETEC (2009), «Biodiversité Un équilibre à respecter», site consulté le 22.5.2009.

Häberli, R (1975), «Diminution des surfaces agricoles cultivables durant les années 1942 à 1967», *Raumplanung Schweiz*, Berne.

Jeanneret A. (1981), *Le pays de Neuchâtel et l'aménagement du territoire*, éditions de La Baconnière, Neuchâtel.

R. Quincerot (2012), «La ville compacte ou le syndrome de Peter Pan», *Urbanisme*, 282, pp. 38-39.

OFS (2001), «L'utilisation du sol: hier et aujourd'hui. Statistique suisse de la superficie», Neuchâtel.

Salomon Cavin J., Pavillon, P.-A. (2009), «L'urbanisation: ennemie ou alliée du paysage suisse?», *Espaces Temps.net*, Actuel, 17.12.2009.